

# ACTUALITÉS

Action terroriste socialement acceptable

## Manifestation spontanée pour s'insurger contre l'itinérance

CAROLINE MONTPETIT

L'itinérance vous choque? Montrez-le en public. C'est en effet à poser un geste pour dénoncer l'itinérance que l'Action terroriste socialement acceptable (ATSA) nous convie demain, place Émilie-Gamelin, en ouverture de l'événement Fin novembre.

À partir de 19h, l'ATSA invite donc la population à se masser place Émilie-Gamelin pour participer au tournage d'une vidéo qui deviendra ainsi une sorte de manifeste contre l'itinérance et qui sera projetée sur la place jusqu'à la fin de l'événement, soit le 27 novembre. Différents organismes luttant contre l'itinérance seront sur place avec leur arsenal de combat: soupes populaires (Grand Berger), animation, spectacles de cirque et de feu (*Fogorasto*), spectacle de musique (entre autres Eve Cournoyer, Ivy, Paul Cargnello), puis de nouveau soupe populaire, à l'intention des sans-abri, avec l'Old Brewery Mission.

L'ATSA rejoint ainsi la démarche entreprise par les nombreux indignés de partout dans le monde, dont Montréal.

«Les indignés, ce n'est pas seulement ceux qui campent», dit Annie Roy, qui invite plus d'indignés encore à se joindre au rendez-vous festif organisé par l'ATSA.

Jusqu'alors baptisé État d'urgence, l'événement d'automne organisé depuis près de 15 ans

par l'ATSA a été renommé cette année Fin novembre.

Novembre, parce que c'est le mois où il y a le plus de suicides durant l'année, où la lumière se fait rare, où l'hiver guette avec ses refuges pour sans-abri débordés, explique Annie Roy.

«Malheureusement, la population des sans-abri augmente et les refuges sont pleins, dit Annie Roy. Pendant ce temps, les banques canadiennes ont empoché 17 milliards en profits au cours de la dernière année.»

La vidéo tournée en public s'intitulera d'ailleurs *Quand en aurez-vous assez?*, la question s'adressant à tout le monde, riches, pauvres et classe moyenne. Pour mettre cette manifestation spontanée en train, l'ATSA se propose de présenter au public une première vidéo sur l'état des choses, un montage, promet Annie Roy, «qui a de quoi donner une écoeurante aigüé de ce qui se passe dans le monde».

L'événement est plus modeste cette année. Il n'y aura pas de tentes montées, les activités se termineront en fin de soirée et certains services qui étaient offerts auparavant aux sans-abri, les massages par exemple, ne le seront pas cette année. Des conférences, des spectacles et d'autres festivités auront cependant cours jusqu'au 27 novembre. Plus d'information au [www.atsa.qc.ca](http://www.atsa.qc.ca).